

« JOURNAL de GUERRE » de mon Père Ange GALVEZ

Avril 1944

Mardi 18 :

Sorti avec Jeannette -Maxim's - Ciné Eden - Rentre avec Hosskitch

Mercredi 19 :

Repos - Vu Jeannette une heure

Jeudi 20 :

Aller et retour à Rabat avec Hosskitch. Vu Maurice¹, Max², Célia³, René⁴, Sautejeau⁵, Veyrot⁶. A Casa vu Jeannette

Vendredi 21 :

A 7h vu Elvire⁷. 7h½ vu Jeannette, cadeau chaînette et médaille. 11h½ vu Serge au bateau. Quittons le quai à 12h, belle journée, pas le mal de mer.

Samedi 22 :

Tout va pour le mieux - Jonction avec un autre convoi - De garde

Dimanche 23 :

Messe a 10h sur le pont par le Capitaine aumônier - RAS

Lundi 24 a jeudi 27 :

Mauvais temps - Malade - Dégoûté des conserves

Vendredi 28 et samedi 29 :

Beau temps - Mer d'huile - Bon appétit

Dimanche 30 :

Messe à bord. Toujours beau temps

Mai 1944

Lundi 1^{er} Mai 1944 :

Mon 21eme anniversaire - Le 1^{er} en mer, ce n'est pas gai. J'espère le 22eme être avec les miens.

Mardi 2 :

En vue des cotes à 11h½. Dans le port à 15h. Swansea. Je suis de piquet d'honneur pour le salut aux couleurs à bord.

Mercredi 3 :

Dernière nuit à bord. Débarquement à 6h. Direction quai d'embarquement sur le train pour Hessle (près de Hull) à midi. Très bien reçus, repas froid et thé chaud avant le départ (sans les chars) arrivée à Hesse a minuit. 1ere nuit dans un campement anglais. J'ai eu froid

Samedi 6 :

Bien nourri. Pas de travail. Nous attendons nos chars. J'ai envoyé un télégramme à Papa et Maman. Nous sortons presque tous les soirs.

Mardi 9 :

Les chars sont arrivés hier. Nous partons aujourd'hui pour Sanderlandwitch, vieux château à 3 km de Great Drieffield.

Jeudi 11 :

Assez bien installés, vie de caserne, travail sur les chars, permission tous les jours. Deux doigts de la main droite écrasés en déchargeant fûts essence.

Juin 1944

Le 6 Juin 44 :

Débarquement des Alliés sur les côtes normandes - A quant notre tour ?
Pour la 1ere fois depuis notre départ d'Afrique du Nord nous avons du vin à midi.

Le 23 juin :

1ere lettre de Papa.

Le 27 juin :

Le commandant nous annonce, avec la prise de Cherbourg, l'ordre des préparatifs pour le départ.

Juillet 1944

Le 3 juillet :

Remise des fanions - Défilé.

Le 11 juillet :

Photos de l'Escadron

Le 12 juillet :

2eme lettre de Papa

Le 13 juillet :

1ere lettre d'Elvire⁷ - Sortie radio en char

Le 14 juillet :

2 lettres de Georgette⁶ - Sortie char - A Dreiffeld au ciné : "Victoire de la Tunisie". (Souvenirs cafardeux). On parle du départ.

Le 17 juillet :

Motocycliste Meunier se tue en moto - Du 18 au 20 garde d'honneur - enterré le 20 nous rendons les honneurs

Le 23 juillet :

Nous partons - embarquement des chars sur le train en gare de Driffield à 14h - à 17h15 départ destination en gros sud de l'Angleterre

Lundi 24 juillet :

Nous arrivons à 11h à Bournemouth - Mauvaise nuit en train - Nous sommes passés dans la nuit près de Londres puis à Southampton - 8h à la cantine de la

gare. Avec le 1^{er} escadron, les chars dans un champ, nous habitons des villas en ville - Ville peu sympathique - il n'y a personne

Mardi 25 juillet :

En chars Bournemouth Dorchester. Pendant le trajet des nuages de forteresses volantes se dirigeant vers la France.

Les chars stationnent dans les rues de la ville, nous dans un camp allié très bien installé - Réfectoire immense douches eau chaude eau froide

Très bien dans l'ensemble mais à quand l'embarquement pour la France

Vendredi 28 juillet :

En jeep je vais au QG du général à Bournemouth, en arme nous portons les cartes - Ville d'eau très splendide - Un monde fou - Le soir je suis de garde - Derniers préparatifs de départ - Peut-être demain

Samedi 29 juillet :

En effet nous partons à 11h destination inconnue - Arrivons vers 17h dans un splendide camp anglais après un voyage de 50M (miles) - Bien mangé - Bonne douche - Bien couché.

Dimanche 30 j :

Réveil à 1h du matin - Départ de nuit à 2h - Nous faisons 6 M dans une grande ville - Nous arrivons à 4h au point d'embarquement qui est sûrement Southampton.

Vers 18h les chars sont embarqués par un voyage aérien. Les hommes embarquent à 21h à 22h alerte aviation - Rien de grave.

Le 31 :

Nous quittons le port à 6h - Très belle mer - Nous croisons plusieurs convois de bateaux, ainsi que la corvette française Escarmouche qui nous escorte de Casa Angleterre - A 16h nous apercevons les côtes françaises - Hourrah ! Nous chantons avec le Colonel La Marseillaise - Nous restons au large des côtes, autour de nous des bateaux partout, plusieurs sont coulés ou échoués.

Août 1944

Le mardi 1^{er} août :

Des chalands nous accostent pour débarquer

Le mercredi 2 août :

La mer est trop mauvaise nous ne débarquons pas, toujours au large des côtes entre les côtes et îles Marcouf. Plusieurs centaines de bateaux et chalands.

Vendredi 4 août :

Enfin nous débarquons, je touche terre à 12h30 après un petit voyage aérien du char et un 2eme voyage en mer en chaland.

Nous restons sur place Nous passons à Ste Mère l'Église.

La Haye du Puits - Nous campons aux environs d'un patelin après 37 miles - Une lettre de Yvette⁵

Samedi 5 :

Dimanche 6 :

Départ 6h Coutances - Gavray - Avranches - St James.

Nous y campons - Premier village intact - Les gens très gentils -

Lundi 7 août :

Nous sommes à 25 km des lignes - L'ennemi nous survole de nuit - Violent tir de DCA.

Mardi 8 :

Nous nous sommes avancés de 5 km - 1 lettre de Papa - Il faut que je me décide à écrire. Il fait très chaud.

Nous partons à 6h du soir direction Rennes, puis on bifurque sur Le Mans

Mercredi 9 :

Nous avons roulé toute la nuit. Nous stationnons à La Suze - tous les villages traversés nous ont applaudi. Enthousiasme général. Nous roulons encore toute la journée et on ne s'arrête que vers minuit dans un pré. Très fatigués. La poussière et la chaleur nous ennuient beaucoup.

Dans les villages on nous distribue bouteilles de vin, de cidre, madeleines et biscuits. Nous rendons le change avec cigarettes et bonbons.

Jeudi 10 :

On a encore roulé une partie de la nuit. Aujourd'hui on marche sur Mamers, les boches sont devant nous. J'ai vu 3 de nos shermans brûlés le soir à Mézières. Nous campons devant Dangeul. Violents tirs d'artillerie sur le village.

Vendredi 11 :

Le matin encore l'artillerie. Dangeul pris nous avançons. St René. Je vais avec le char chercher à Chérancé un char du 12eme Cuir. Je le prends en remorque. L'aviation alliée nous attaque par erreur. Heureusement pas de dégâts. Nous passons Les Mees et Louvigny. On y reste pour la nuit - De Louvigny on nous attaque, nous répondons. Pour la première fois ça sifflait près de mes oreilles. Mais je crois qu'on se tirait entre nous, encore une erreur.

Samedi 12 :

Nous marchons sur Alençon. On y passe. La gare et une partie de la ville complètement détruite.

Dans la nuit l'aviation allemande nous bombarde sérieusement. Fusées éclairantes. Pas de mal pour le PC.

Dimanche 13 août :

Alençon, Montmerrei, Pas de Mortrée. Nous traversons la forêt d'Écouves où il y a de splendides sous bois. Le char du Colonel est attaqué dans la forêt, pas de mal. Dans la jeep du colonel, l'aspirant de Valence se fait arracher un bras par un 88. A Montmerrei on nous signale des AM allemandes dernière nous. Les 4 chars vont à leur rencontre. Le char de l'adjudant-chef se renverse dans un fossé. Nous revenons de patrouille avec une dizaine de prisonniers et une jeep du Génie.

Lundi 14 :

Je vais avec un Medium chercher le char de l'adjudant-chef. Tout s'est bien passé. Une patrouille jusqu'à Mortrée avec les fusillés marins. Nous voyons dans le village 2 Tigres brûlés.

C'est des grosses bêtes.

Mardi 15 :

Nous sommes toujours à la même place. Les patrouilles allemandes viennent nous voir dans la nuit. Échange de coups de feu. Je suis de garde.

Mercredi 16 :

Nous avançons encore un peu (St Christophe). L'artillerie nous tire toujours. Impossible de dormir de nuit.

Jeudi 17 :

Nous allons jusqu'à Medavy près de Almeneche.

Vendredi 18 :

Nous restons là pour aujourd'hui. Je reçois une lettre de Georgette⁶. Nous travaillons toute la journée pour retourner les chenilles du Lauraguais - Je suis fatigué

Samedi 19 :

L'artillerie a tiré toute la nuit - Impossible de dormir - Medavy - Exmes - RAS

Dimanche 20 août :

Je suis invité chez des gens à Exmes - Très bien reçu.

Lundi 21 :

Toujours invités - Première journée de pluie. Ce n'ai pas gai. Nous ne partons pas encore aujourd'hui. Les anglais font jonction avec nous. Reçu 1 lettre de Wiry

Mardi 22:

Nous allons 25 km en arrière dans un splendide château pour du repos. Route glissante. Je décapite un poteau télégraphique. Ca ne dure pas. Il faut repartir demain à 6h ce n'est pas du repos. Il pleut encore.

Mercredi 23 août :

Nous partons pour une longue étape. Mortrée - Bois de Rambouillet

Jeudi 24 :

Rambouillet - Paris

Nous avançons vers Paris. Je fais une patrouille avec le capitaine. 1 prisonnier, mon premier⁸. Nous arrivons dans les faubourgs de Paris. Un monde fou nous attend. Je serre des centaines de mains et j'embrasse des centaines d'enfants et femmes. On nous distribue des fruits et du vin. Je donne des cigarettes, bonbons, etc. Nous voyons le tour Eiffel mais nous ne passerons pas les portes ce soir.

Vendredi 25 août :

Nous rentrons dans Paris vers 3h. Quelques fusillades et barricades à 5h nous passons à l'Arc de Triomphe. Nous nous arrêtons-là. On nous offre de la bière du pain de la confiture. Nous distribuons cigarettes, autographes. Beaucoup de photos et film, j'espère en avoir des épreuves. On s'embrasse beaucoup. Beaucoup de monde beaucoup de joie.

Nous sommes rentres dans Paris par la porte St Cloud - traversé la Seine sur le pont de Sèvres - (usines Renault) Vers 8h on fait une colonne allemande prisonnière. Ils défilent sur les Champs Élysée. Ils sont siffles. Une femme qui a fait fusiller 2 français, est tondu, déshabillée et promenée sur les Champs Élysée. On passe la nuit au garage Renault Champs Élysée⁹.

Samedi 26 août :

Il se peut que l'on défile demain.

Non nous défilerons cet après midi à 3h, le général De Gaulle vient nous voir. A l'Étoile un monde incontenable. Les 4 chars du peloton font le passage devant le Général. C'est pénible. La foule ne veut pas se ranger. Nous sommes et je suis filmé, interviewé et photographié. L'arc de Triomphe est splendide avec un

immense drapeau tricolore sous la voûte. La musique des pompiers. Des lignes de chars sur chaque trottoir.

Arrivé à l'hôtel de ville, fusillade. Quelques blessés parmi la foule.

Le soir je suis invité chez des gens – très gentils.

J'ai parlé avec une infirmière décorée de la croix de guerre 14. Elle est âgée, très alerte encore et surtout terriblement.

Enfin je passe la soirée chez des amis et je rentre me coucher à 2h.

Dimanche 27 :

Je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit. Il semble que nous allons bouger. En effet nous allons à St Ouen pour du repos. Nous avançons encore jusqu'à St Denis.

Non ce n'est pas du repos. Nous sommes en opération. Je passe une soirée agréable avec Mauricette.

Lundi 28 :

Je ne bouge pas encore, Mauricette vient me voir. Je change les chenilles de mon char. Nous sommes bombardés par les boches, pas de mal. Mes premiers amis de l'Etoile viennent me voir. Je suis heureux. On parle d'aller au repos demain.

Mardi 29 :

On bouge un rien de place. Il me semble que nous sommes au repos. Je vais jusque chez Mauricette. Nous partons demain pour Paris.

Mercredi 30 :

Non nous restons toujours dans St Denis. Hélène vient me voir. Je ne suis pas là, j'étais chez Mauricette.

Jeudi 31 :

Je reste toute la journée au char. C'est mon tour. Hélène vient me voir. Je passe un agréable après-midi.

Septembre 1944

Vendredi 1er septembre :

Je reçois 3 lettres d'Elvire⁷. Je passe l'après-midi à Paris avec Hélène sans permission. Visite au Sacré Cœur, Trocadéro, Champs de Mars.

Samedi 2 :

Hélène vient me voir.

Dimanche 3 :

Je descends à Paris. Nous visitons Paris avec Hélène et son amie, on fait des photos.

Lundi 4 septembre :

Hélène vient me voir. J'ai passé la nuit chez une femme mariée. Je casse avec Mauricette.

Mardi 5 :

Hélène vient me voir, il semble que ce soit le dernier jour. Non nous ne partons pas. J'ai fait Paris en command-car.

Mercredi 6 :

On ne part pas. Je fais Paris en GMC. Hélène vient me voir, nous dînons au restaurant. Nous passons la nuit à l'hôtel.

Jeudi 7 :

Elle passe encore me voir. Nous buvons la bouteille du départ.

Vendredi 8 :

Prêt à partir pour 9h, nous partons à midi jusqu'à Romilly. Je suis un peu triste d'avoir quitté Paris. J'ai aussi une bonne angine.

Samedi 9 :

Un peu après Bar sur Aube nous campons dans la centrale de Clairvaux pour peut-être deux jours. Je suis très fatigué.

Dimanche 10 :

Nous passons la journée à la centrale de Clairvaux. RAS. Je suis un peu malade.

Lundi 11 :

Nous repartons déjà. Nous arrivons à la tombée de la nuit devant Contrexéville. Les boches sont là. Nous passons la nuit à Bulgnéville dans une grange. Les paysans sont très chics. Café au lait et la bonne goutte.

Mardi 12 :

Nous avançons en reconnaissance avec les fusillés marins jusqu'à Ville-sur-Illon.

Mercredi 13 :

Nous sommes en position de défense du village de Ville-sur-Illon. Vers 15h les boches nous attaquent avec une quinzaine de chars et des AM. On a eu chaud les boches nous ont repérés. Ils nous tirent dessus à la mitrailleuse et à l'explosif. Quelques légères égratignures. Guyet est blessé à l'épaule par une balle. Le Capitaine à l'épaule aussi par un éclat. A 20 m de nous un explosif nous tue un commando FFI. L'aviation nous aide à repousser les boches. Enfin vers 7h du soir les boches sont repoussés, nous allons jusqu'à Dompaire, nous y passons la nuit. Il pleut.

Jeudi 14 :

Nous sommes à Dompaire. Quelle troublante liaison avec une Linette qui me donne sa photo.

Vendredi 15 :

Toujours à Dompaire. Nous assurons la protection du village.

Samedi 16 :

Toujours à Dompaire. J'ai reçu une lettre d'Elvire⁷ et une autre de Georgette⁶.

Samedi 16 - Dimanche 17 - Lundi 18 :

Toujours de protection au village. Il fait un très sale temps, pluie. Nos alliés (3^e Armée, font la jonction avec la 7^e en montant du sud) autour de Dompaire nous démolissons 63 gros chars boches dont deux intacts qu'on envoie en exposition à Paris¹⁰.

Jeudi 21 :

Il fait un temps meilleur. Toujours à la protection du village. Linette vient me voir. Nous allons jusqu'à Châtel-sur-Moselle. Sur la route des avions américains nous mitraillent, quelques blessés dont un grave, Lévy. Nous traversons la Moselle à gué.

Vendredi 22 :

J'étais de garde, l'artillerie allemande nous tire dessus. L'aviation vient nous rendre visite. Nous arrivons à Séranville, village très vilain. Les gens sont très peu serviables.

Samedi 23 :

Il pleut sans arrêt toute la journée. Le village est encore bien plus triste. On ne voit pour ainsi dire aucun civil. Quelle différence avec Dompaire. Au fait j'ai oublié de signaler que Ginette, une petite fille de 6 ou 7 ans, nous aimait tellement qu'elle pleurait lorsque nous l'avons quittée.

Dimanche 24, lundi 25, mardi 26 :

Il pleut encore sans arrêt. Toujours à Séranville. J'ai reçu aujourd'hui 2 lettres d'Hélène et 3 de René⁴.

Mercredi 27 :

Toujours à la garde de Séranville. On parle de me donner un M5 contre mon M3. Pas de moteur de rechange. J'ai écrit une longue lettre à Hélène.

Jeudi 28 :

Nous allons jusqu'à Moyen. Il ne pleut plus mais il y a encore beaucoup de boue.

Octobre 1944

Dimanche 1^{er} octobre :

Je suis nommé Brigadier. Je suis de jour. Je vais à la messe de 10h1/2 à l'église de Moyen.

Lundi 2 octobre :

C'est ma fête. C'est triste, il pleut.

Mardi 3 :

Toujours à Moyen. Nous faisons du tir au pistolet. Il fait un beau soleil mais il fait très froid.

Jeudi 5 :

Je perds mon « Limousin ». Je touche le « Marc de Verdelon ». Je regrette beaucoup mon « Limousin ». C'est l'adjudant-chef qui le prend le sherman remplaçant le « Limousin ». C'est un coup dur pour moi. Enfin.

Samedi 7 :

Le « Mac de Verdelon » ne vaut pas le « Limousin ». Un autre sherman est commandé.

Lundi 8 :

Je reçois des nouvelles de Papa, Elvire⁷, Célia³ et Georgette⁶.

Mercredi 10 :

Je reçois des nouvelles de Célia³ et Elvire⁷ avec un mandat de 1000 F.

Mercredi 18 :

J'ai reçu les photos et lettres d'Elvire⁷. Une lettre de Papa avec 500 F.

Jeudi 19 :

J'ai reçu des photos d'Odette. L'aviation vient nous voir de nuit. Nous patrouillons de nuit. Parachutistes possibles.

Vendredi 20 :

Je reçois une lettre de Georgette⁶.

Dimanche 22 :

Exercice dans la boue devant le Général Leclerc. Je m'en sors bien avec mon vieux « Limousin ».

Lundi 23 :

Je reçois une lettre d'Hélène.

Mardi 24 :

Je reçois une autre lettre d'Hélène.

Mercredi 25 :

Je vais à Lunéville faire faire des photos.

Samedi 28 :

Reçois lettre de Jo¹¹, Elvire⁷, Jean¹² et Delage. On parle de départ. Je vais à Lunéville avec un Dodge accompagner les cinématographes.

Dimanche 29 octobre :

Je vais à Blainville chez Charbonnier voir Ginette, marraine de guerre. Très belle journée froide. Aller et retour en moto.

Novembre 1944

Le 1^{er} novembre 1944 :

Toussaint. Nous quittons Moyon à 9h1/2. Direction Hablainville. Route très mauvaise, boueuse et très minée. On sort un char avec nos deux shermans dans la boue jusqu'à la tourelle. Hablainville est complètement démolie et évacuée. Les maisons sont pillées. Nous occupons la maison Thiebaut. On chasse et on mange du poulet. L'artillerie ne nous laisse pas la paix. L'église est complètement démolie.

Le 2/11/44 :

Il pleut de la boue.

Le vendredi 3 nov.

Encore beaucoup de boue. L'artillerie ne s'arrête pas. Attaque éclair d'un avion boche. Nous l'avons échappé belle.

Le samedi 4 nov.

Hablainville-Ogéville. Le peloton de chars seulement à la disposition du 12^e RCA. Le village est vide. Il pleut mais nous restons là pour l'instant. Aussitôt l'artillerie nous arrose et de plus jusqu'à 8h du soir et il faisait noir après 6h. Nous couchons dans une cave. On a encore eu chaud.

Dimanche 5 :

L'artillerie nous arrose encore. Je suis touché par un éclat à la tête¹³. Ce n'est pas grave.

Lundi 6 :

Nous partons à 5h du matin de nuit pour relever un peloton en ligne. Nous devons y rester 48h.

Mercredi 8 à 6h :

Nous quittons la position. Il a plu sans arrêt. Beaucoup de boue. J'ai reçu 4 lettres, Papa, Elvire⁷, Hélène, conductrice Maché. Enfin ils nous virent à Ogéviller - au sec - du feu et surtout tranquilles.

Dimanche 12 :

4 chars sont montés. Le mien reste seul. Quelle chance ! Première journée de neige. Elle ne tient pas.

Lundi 13 :

En se levant tout est blanc de neige. Il paraît qu'on doit descendre sur l'arrière demain. Déjà l'artillerie américaine est là et nous a empêchés de dormir toute la nuit. L'artillerie ne s'est pas endormie hier. Nous avons reçu quelques salves.

18-11-44 :

Ogéviller – Herbéviller. Le village est détruit

Dimanche 19-11-44 :

Herbéviller – Cirey sur Vezouze par Ste Pôle, St Maurice, Badonviller, Bréménil, Norroy.

Nous retrouvons des civils dans les villages. Nous allons en position dans une forêt.

Lundi 20 :

Nous allons jusqu'à Niderhoff. Mauvaise nuit, garde, pluie. L'artillerie à 30 m de nous nous empêche de dormir.

Mardi 21 :

Je descends avec mon char à Baccarat pour le changer. Il n'y est pas. Retour à Cirey.

Mercredi 22 :

Avec une voiture je vais à Damas aux Bois prendre le « Tarbes » et reviens à Cirey.

Jeudi 23 :

Je transvide les chars. Nous nous embourbons à 4 km avant Troisfontaines. Un shaman des spahis nous dégage (nous avons passé une bonne nuit chez des braves gens). Nous passons à Wasselonne et nous arrivons à Strasbourg et rejoint le GTL. Hier le « Limagne » c'est fait morfler. Clastri et Moirtot sont restés prisonniers une nuit, ils ramènent les gardiens boches prisonniers. Le capitaine Bissinier a été tué.

28-11-44 :

Strasbourg Niedernai. Nous passons la nuit là. Il fait froid.

Décembre 1944

2-12-44 :

Niedernai Stotzheim. Pluie sans cesse. Mauvaise route. Boue. Les gens sont très gentils.

4-12-44 :

Stotzheim Niedernai. Nous sommes de retour au même endroit. GT en réserve.

7-12-44 :

Je vais à Saverne avec le « Tarbes » pour le changer. Saverne, jolie ville. Il pleut encore.

11-12 :

Je prends le « Bretagne », espérons qu'il sera fameux. Je reçois une lettre d'Hélène. Je me fais enguirlander. Notre séjour à Saverne est épatant.

Le 13 :

Nous partons avec beaucoup de regrets. Nous arrivons à 11h1/2 à Niedernai. C'est la même vie qu'à Moyen qui recommence paraît-il.

Le 17 :

Le chef est blessé, cheville fracturée par une jeep. J'ai comme chef de char le chef Lecorre.

Le 25 :

Noël. Nous avons fait un bon réveillon entre copains. Un peu trop gazés. Mais enfin c'était gai. L'après-midi nous avons été au mont St Odile. Vraiment beau. Il fait un froid sec, tout est gelé, le thermomètre ne monte pas au dessus de -2°, même le jour. Le Colonel est passé général à 2 étoiles depuis hier.

30-12-44 :

Nous partons direction inconnue. Le convoi formé, demi-tour, contre-ordre. Nous restons à Niedernai.

31-12-44 :

Nous partons cette fois de bonne heure 9h du matin. Direction inconnue. Nous passons Saverne et le col. Il a neigé la nuit. La route est recouverte de glace. Avec les chars on fait de vraies glissades et de la marche en crabe. On arrive à Vieux Lixheim pour y passer la nuit.

Janvier 1945

1^{er}-1-45 :

On passe la journée du 1^{er} de l'an à Vieux Lixheim. Les gens sont très chics. On place les crampons sur les chenilles. L'après-midi nous faisons de la luge avec les gosses du village.

2-1-45 :

Réveil en fanfare à 5h. Départ 7h de Vieux Lixheim. On va jusqu'à Diemeringuen. Les crampons ne valent rien, on en a perdu 10 sur 20. L'« Auvergne » a déchenillé.

Très bon séjour à Diemeringuen. Nous sommes très bien chez des gens. On mange à leur table.

Le 15-1-45 :

Je quitte mon « Limousin » pour le dépannage. Cela me fait beaucoup de peine.
Enfin que faire ?
Il fait bien froid. Il y a de la neige depuis longtemps.

16-1-45 :

Le feu s'est déclaré dans la grange de la cuisine. Un véritable sport.

Jeudi 18 :

Départ de Diemeringuen à 8h du soir. Je pars avec la « Bièvre ». Il fait une tempête de chien, pluie et vent. Dépannage sur la route. Nous arrivons à destination à 2h du matin à Marlenheim.

Le 22-1-45 :

Départ de Marlenheim à 14h. Nous allons jusqu'aux faubourgs de Strasbourg
Tout le long de la route nous sommes bombardés par les gosses et les filles à coup de boules de neige.

Le 26 :

Nous partons. Hélas nous avons passé de bons jours. Il fait une tempête de neige. Il y en a plus de 50 cm. Nous arrivons à Blaesheim. Je reçois plusieurs lettres de la maison qui me demandent des nouvelles de Jean¹².

27-1-45 :

J'apprends par le lieutenant de Lanive la mort de Jean¹² à l'ennemi le 25 novembre 1944. Hélas pour me passer les idées je vais à la chasse et ramène deux lapins.

Il y a de la neige de plus en plus. Les chars sont obligés d'étréner des chasses neige pour dégager la route.

Le Dimanche 28 :

Je vais à la messe du capitaine Anoursinier.

Lundi 29 Janvier :

Mon char « Limousin » quitte le GTL. C'est Toinou qui le prend au Tchad. Je suis heureux de cela. Le peloton de chars change de jour en jour.

Février 1945

Samedi 4 Février 1945 :

Nous partons, il a dégelé, il pleut. Mauvais temps dans l'ensemble. Par erreur nous allons jusqu'à Colmar. C'est bien dénudé et tout est ruiné. Il y a des cadavres partout, nous aboutissons à Jepsheim. Tout est démoli. Bien peu d'artillerie allemande. Toujours vent et pluie.

Dimanche 5 :

Il y a messe. Je n'ai pu y assister.

Jeudi 8 :

Je vais avec le Diesel accompagner les permissionnaires à Lunéville. Je me renverse peu après le départ. Enfin le reste du voyage se passe bien. Je passe la nuit chez Ginette à Blainville. Le lendemain nous repartons pour Neuf Brisach.

Le 9 :

Nous avons dormi à Sélestat. Nous revenons à Jébsheim. Le long de la route tous les villages où nous sommes déjà passés nous rappellent divers souvenirs. (Niedernai et ...)

Dimanche le 11 Février 1945 :

Nous allons de Jébsheim à Furdenheim à 2 km de Marlenheim où nous étions il y a quelques temps. Enfin nous sommes assez bien placés. Nous avons même l'air d'être en demi-repos. Qu'y aura-t-il à nouveau bientôt ?

Jeudi 15 Février 1945 :

Je vais en perm à Strasbourg. J'emmène les permissionnaires avec le diesel. Je visite la Cathédrale.

Le 16 :

Nous partons pour Rémilly à une 20taine de km de Metz. De nouveau en Lorraine. Pas trop mal installés.

18 :

Je vais à la messe. Permission pour Metz. Je les y emmène. Il fait mauvais temps, rien de gai. Le monde est con. Mauvaise impression pour la première fois. Le soir bal au village, vraiment très bien.

Le 20 :

Je vais à Dieuze emmener les hommes aux douches. Villes toute démolie.

Le 22 :

A Metz j'emmène les permissionnaires. Le chef Dougnac est rentré. Lettre de Papa au Colonel.

Le 23 :

Je pars à 6h pour Strasbourg en GMC direction le Maroc. J'y passe toute la journée. Nous allons au ciné et voyons la prise de Strasbourg par la 2^o DB. Le soir nous couchons à la prévôté malgré notre billet de logement en poche.

Le 24 :

En camion jusqu'à Lunéville arr. à 3h. Départ en train à 8h. Arrivée à Paris 8h le matin.

Dimanche 25 :

Gare Est. J'ai laissé un mot en passant à Blainville pour les Charbonnier. Je vois Hélène à 11h. Nous faisons un très bon repas et je suis même un peu malade. Départ à 5h Gare Lyon. Arrivée à Lyon le lundi 26 à 9h du matin. Départ de Lyon à midi. Nous arrivons à Marseille à 7h du matin le Mardi 27. On nous amène au CIB. Dépôt. Quelle sale vie, attente interminable, mauvaises conditions de vie, mentalité déplorable. On attend toujours le départ ou plutôt l'embarquement Jusqu'à samedi. Rien de nouveau. Je vais au bal le soir. Mentalité déplorable.

Mars 1945

Dimanche 4 Mars :

Je vais encore au bal après-midi et soirée

Lundi 5 Mars :

Je suis sur la liste 213°, premier au prochain embarquement.

Le mercredi 7 Mars :

Le prochain embarquement n'est pas bien proche.

Jeudi :

Enfin nous avons les ordres de mission.

Vendredi :

Nous embarquons demain de bonne heure.

Samedi 10 :

Nous sommes sur le bateau depuis 8h du matin. Enfin nous quittons le port à 6h.

Dimanche :

Très belle mer.

Lundi 11 :

Très bon voyage. Très belle mer. Pas assez à manger. C'est la grande pagaille pour débarquer. Oran. A quai vers les 10h du matin.

Débarquement à 3h de l'après-midi. Après un repas froid sur le quai direction DIM. Je monte à Gambetta avec Coudé chez sa sœur.

Mardi 12 :

Je vais chez l'oncle Charles¹⁴. J'y mange à midi. Le soir à 7h je prends le train pour le Maroc. J'ai pu télégraphier à Rabat et Paris.

Mercredi 13 :

A 14h Oujda et 15h départ.

*Fini d'être retranscrit le 24 mars 2008
Jean-Charles*

- 1 - Maurice GALVEZ, son frère cadet
- 2 - Max PANNETIER, son neveu du même âge que Maurice
- 3 - Célia PANNETIER, sa sœur aînée, mère de Max
- 4 - René PANNETIER, son beau-frère et père de Max
- 5 - Henriette SAUTEJEAU surnommée « Yeyette » devenue par la suite la 1^{ère} femme de Max
- 6 - Georgette VEYROT, amie de Khemisset, « fiancée » de Jeannot GALVEZ, devenue plus tard « Mme QUERIOUX »
- 7 - Elvire CORTEY, sa 2^{ème} sœur
- 8 - Parti en patrouille dans la forêt de Rambouillet, mon père aperçoit un soldat allemand se réfugier dans un bosquet. Ni une ni deux, il arrête son char, saute à terre, dégaine son pistolet et va chercher l'allemand à qui il prend un fanion allemand et son poignard puis se fait copieusement engueuler par le Capitaine pour son imprudence : « laisser son char sans pilote et risquer de se faire descendre par d'autres allemands qui auraient pu se planquer dans les fourrés »
- 9 - Actuellement « PUB RENAULT » des Champs Elysées
- 10 - Sur les 2 Panther pris à l'ennemi, mon père en a ramené un au Musée des Invalides où ils sont restés de nombreuses années avant d'être transférés au Musée des Blindés à Compiègne.
- 11 - Jo NAVEROS, cousin germain de mon père
- 12 - Jean GALVEZ dit « Jeannot », son frère cadet engagé dans la 5^{ème} DB
- 13 - En 1968 lors d'un voyage chez Maurice à Strasbourg, nous avons retrouvé l'endroit exact, un genre de hangar, où mon père a été blessé
- 14 - Charles PARDO, frère de Mémé Fifine (la mère d'Ange). C'est ce jour là qu'il a donné à mon père la « machine à vapeur » construite par son propre oncle